



44^e édition

GÉRARD PESSON
ANNETTE MESSAGER
PIERRE ALFERI
FANNY DE CHAILLÉ
La Double Coquette

LIVRET

Charles-Simon Favart pour Antoine Dauvergne (1753)

Pierre Alferi pour Gérard Pesson (2014)

n°1 prologue

Florise, seule.

(Pianissimo)

Silence
entrouvre-toi
tu dors ?
je te connais
tu n'es pas d'or mais d'ouate
du mauvais coton que je file
dans le mauvais pli que je prends
depuis qu'il se tait
l'animal.

(Un signal. Un frémissement)

Chut ! un bruit de pas ?
un bruit de chute dans ma boîte
de réception ?
est-ce un message ?
non un carton
voyons voyons.

(Un début d'animation)

Tiens
une fête
où l'on m'invite
aujourd'hui même ?
fantastico !
c'est ce que j'ai justement rêvé cette nuit

cette adresse énigmatique
qui s'y cache ? qui est-ce ?
c'est lui c'est sûr
mon aimant
mon démon
désiré

COMPLAINTES À REFRAINS COMBINABLES

j'étais si peu
j'étais à peine
j'étais si peine
j'étais si pli

j'étais pi
j'étais peu
j'étais pli
j'étais peine
si peu si peine
si joli peu

j'étais si peu
j'étais à peine

j'étais fripée
avant l'arrivée
de son joli pli

(Animation)

Est-ce bien vrai ?
est-ce, oh ! est-ce bien lui
qui vole à mon secours ?
effleurons ce lien qu'il renoue
entre nous sur l'écran
tactile :
clic et re clic...

(Apparaissent dans la lumière les visages de Clarice et Damon accolés.)

Quoi ?
il s'affiche avec une autre ?
Ils se font des selfies ?
Ils se fichent de moi ?

*(Soutenue par les voix de Clarice et Damon
qui se regardent comme Florise dans leur miroir de
poche téléphonique)*

Soignons l'apparence
rouge et fond de teint
préparons le départ
réparons le tain
corrigions les fautes

(simultanément, Clarice)

Apparence et fond de teint
préparons, réparons les fautes

(simultanément, Damon)

L'apparence éteint
réparons les fautes

(seule)

Rangeons rangeons
comptons comptons
rangeons comptons
tous les attributs les atouts
rangeons-les
comptons-les

et n'oublions pas les appas
dans tous les genres :
et aux grâces féminines
ajoutons des atours virils
bandons un arc à plusieurs cordes

(Bouffon)

Ce soir il s'agit de paraître
plus séduisant que charmante
si je veux détitiser cette complicité
née dans mon dos
il faut que je me travestisse
telle est ma tâche – elle m'est douce
car j'ai souvent rêvé de porter la moustache.

(Elle se la dessine, et constelle son menton de points.)

OUVERTURE :

[ALLEGRO]
ANDANTE

n°2 pour aller de l'andante au presto

PRESTO

Scène première : Florise

(déguisée en homme)

Flatteuse espérance,
Rassure mon cœur.
De ma persévérance,
J'attends mon bonheur.

n°3 pour rassurer le cœur de Florise

n°4 ajout d'un fil à linge

Damon me quitte pour Clarice
Lorsque l'Hymen allait nous rendre heureux ;
De mon portrait, il fait un sacrifice
Au nouvel objet de ses vœux.
Sous ce déguisement, employons l'artifice,
Pour retirer ce gage et rejoindre nos nœuds.

Flatteuse espérance, etc...

n°5 récitatif et menuet pour briser la glace

(Elle se voit dans une glace et rit)

Mais qui est ce jeune homme ?
c'est qu'il est charmant.

Quelle allure étrange
brute et délicate
quel mélange exquis
d'animal à poils
et d'ange plumé

Moi si j'étais elle
je tomberais raide
dingue de lui – de moi

Moi – c'est-à-dire moi
avant – à sa place
je craque
tout de suite je craque
tout de suite je brise
la glace.

AIR

Un infidèle brise les nœuds les plus parfaits,
Mais une ardeur nouvelle a-t-elle autant d'attraits !
D'une aile légère, il vole
Et cherche les plaisirs.
Et dans sa course passagère
Il ne trouve que des désirs.

n°6 moins vite les regrets

L'amour le ramène suivi des regrets ;
Il reprend sa première chaîne,
Et s'enflamme pour jamais.

n°7 cantilène et arioso

On ne peut compter sur rien
en amour mais pourquoi compter ?
puisqu'il est nomade et dépense
sans compter qu'il est vif
le petit Éros
et vorace
et violent
avec tous ses partenaires
laissons-le courir
laissons-le frapper.

n°8 récitatif chromatique

Clarice vient,
Cette coquette me suit, me guette,
Et pour moi s'attendrit ;
Tout sert mes feux et mon dépit,
Contraignons-nous.

Scène deuxième : Florise, Clarice

Florise
Bonjour, mon adorable !

Clarice
Et bonjour Dariman !

Florise
Quels yeux ! qu'elle est aimable !

Clarice
Ne me regardez pas, je suis à faire peur.

Florise
Je vous trouve à ravir.

Clarice
En honneur !

Florise
En honneur.

n°9 air de bienvenue

Vive Clarice
vive par vous
caché ce vice
dans vos yeux clairs
ce renversement
si délicieux

Clarice
Visage nouveau
nouveau langage
pouvoir du fard
abus habit

Florise
abus de l'habit
m'exposent
vous exhibent
et vous montrent sous
un jour où...

Clarice
un jour mon prince
viendra

Florise
et sera
une princesse.

AIR GRACIEUX SANS LENTEUR

Florise
Qui peut résister à vos charmes !
Pour triompher en tous lieux
L'amour prépare ses armes
Dans vos beaux yeux,
Il excite avec ses ailes
Le feu de vos regards
Pour y forger ses dards,
Il fait de toute part voler des étincelles
Qui portent dans les cœurs
Les plus vives ardeurs.

n°10 Ah ! je les sens

Ah ! je les sens !
Apaisez mes douleurs
Où je me meurs.

RÉCIT

Clarice
Vous êtes fort à plaindre,
Je ne puis vous guérir,
Les amants sont à craindre.
Florise
Laissez-vous attendrir.

AIR POUR CLARICE

Ces feux errants
Dont la vapeur légère,
Éclairent en voltigeant
Les ombres de la nuit.
Égarent sitôt qu'on les suit.
Ainsi par une ardeur trop chère,
Des amants inconstants
La flamme nous séduit.
Nous croyons qu'un astre nous luit,
Mais on ne voit briller qu'une ardeur passagère,
Qui dans le même instant éclate,
Et le détruit.

n°11 mise à nu par Éros (sur le même air)

Ces yeux brillants
dont la chaleur bizarre
dissipe en nous gagnant
le spectre de l'ennui
comme ils excitent notre envie.

Mise à nu par Éros la chair
d'amants imaginaires
enflamme le hasard.

n°12 air des vapeurs volages et des feux errants

Sous le vent qu'est-ce
qui se cache ? que voilent
ces vapeurs volages ? qu'effleurent
ces sentiments flottants ?
que brouille mon désir ?
élans vers quoi ? parfums fumées
s'élèvent et se dissipent
je deviens folle
ou bien vous devenez flou.

Florise
Mais non regardez
rien n'est plus clair
ce n'est pas moi
c'est lui qui règne
sur les amours nouvelles
l'astre qui luit
qui nous relie
que les vapeurs dévoilent
que tous les feux errants rejoignent
c'est lui le bien
l'astre qui éclate et se détruit
l'un seul
la grande vie, la mort petite
qui refléurit
si nous nous plaisons
à regarder le jour en face.

n°13 crainte bizarre

AIR

Florise
Aimez, aimez, quelle crainte bizarre
S'oppose aux plus charmants désirs.
Aimez, aimez, si l'amour vous égare,
C'est dans la route des plaisirs.

Clarice
Si je m'engage, peut-être serez-vous jaloux ou volage.

Florise
Vos seuls attraits fixeront mon hommage.

AIR LÉGER DE FLORISE

On verra les plaisirs folâtrer avec nous.

n°14 récit artifex (en aparté)

Je dois reconnaître
que son apparence
paraît avoir pris
un pli, et ce pli
me plaît.

Et mon petit artifice
aura-t-il un prix ?
cette artificière
que je suis fait-elle
en grand artifex
des sexes fleurir
désirs et plaisirs
ailleurs pour le meilleur
ou pour le pire ?

RÉCIT

Florise

Ce soir je vous donne une fête,
Damon n'est point ici,
Que rien ne vous arrête.
Si mes soins ont pu vous toucher,
Je veux sur cette main en prendre l'assurance.

Clarice

Modérez-vous.

Florise

C'est trop de résistance.

Clarice

Hé bien ! Hé bien ! je sens que je vais me fâcher.

AIR ALLEGRO

Florise

Ah ! Madame ! Ah ! Madame !
Quel plaisir vient saisir mon âme!
Quel bonheur ! quelle ardeur m'enflamme,
Ah ! Ah ! Ah, ah, ah, comme elle croit cela.
Je désire, je soupire,
Ah ! Ah ! Ah, ah, ah, comme elle croit cela.
Mon cœur s'agite, s'excite, s'irrite,
Palpite si vite,
Que je crains

Qu'il ne me quitte.

Ah ! Ah ! Ah, ah, ah, comme elle croit cela.

RÉCIT

Clarice

Vous triomphez de ma faiblesse ;

Florise

Je suis comblé !

Clarice

J'en ai trop dit.

Florise

Mais de Damon vous avez un dédit,
Avec certain portrait !

Clarice

Comptez sur ma tendresse.

n°15 air Damon démon (rapando)

Damon n'est qu'un petit
un tout petit démon
un pauvre bourdon qui se prend
pour un papillon
dès qu'il sort de son trou
du creux d'un arbre mort
il ronronne, il tourbillonne
dès qu'il sent un calice
il ne sent plus
sa pesanteur de mâle
odorant
la puanteur de son amour
soi-disant propre
sa grasse
fatuité de matamore
il se croit léger
il n'est que volage
et lourd si lourd
sous ses airs
de ludion.

n°16 récit, mélodrame et arioso

Florise

Vous avez vite appris à le connaître !

S'il n'était pas mon riquiqui
ridicule rival
j'aurais envie de le défendre

(parlé)

(par simple solidarité
masculine, bien sûr).

Et si ce n'était que le flou
le fougou et le neuf
qui chez moi vous attire ?

Et si, sans moustache lustrée
sans habit repassé,
je ne vous plaisais plus du tout ?

Je veux des preuves, des preuves, des preuves
que je vaux à vos yeux
mieux que lui.

Remettez en mes mains les gages de ses feux.
Vous hésitez !
Que je suis malheureux
Ah ! votre cœur n'est pas sincère !

Clarice

Hé bien, il faut vous satisfaire.
Mais, qu'entends-je !
Embarras ! On frappe !

Florise

Mon bonheur m'échappe !

Clarice

Retirez-vous,

Florise

Je ne vous quitte pas.

Clarice

Évitons les éclats.

Florise

À quoi bon ce mystère ?

Clarice

Ne craignez rien, laissez-moi faire.

Scène troisième : Clarice, Damon

DUO ALLEGRO

Damon

Je veux me venger d'un rival qui m'outrage,
Qu'il éprouve ma rage.

Clarice

D'où vient cet orage !

Damon

Qu'il éprouve ma rage !
Je veux me venger, je veux me venger,

Clarice

Qu'avez-vous ?

Damon

Infidèle ! Cruelle, une ardeur nouvelle
Rend votre cœur léger.
Vous avez pu changer ?

Clarice

Moi ? Moi ?

Damon

Vous, perfide, volage, votre cœur est un papillon
Qui vole où le plaisir le flatte davantage.

Clarice

Votre esprit est un tourbillon qui tourne,
Et porte le ravage

Damon

C'est un papillon, qui vole où le plaisir le flatte davantage.

Clarice

C'est un tourbillon qui tourne,
Et porte le ravage.
Écoutez-moi Damon ?

Damon

Non, non, non, non, non, non,

Clarice

Mais, si...
Il n'entend pas raison,

Damon

Je brise le nœud qui m'engage.

Clarice

Dégagez-vous, dégagez-vous, Damon,
Et portez ailleurs votre hommage,
Je brise le nœud qui m’engage.

Damon

Ô ciel ! Quoi vous brisez le nœud qui vous engage.

Clarice

Je brise le nœud qui m’engage.

n°17 récitatif du bluff (en aparté)

Damon

Zut ! chut !
je bluffe, elle relance
belle occasion perdue de me taire ?
en tout cas j’ai perdu
la main dans notre petit jeu
elle m’a l’air bien accrochée
mais à qui ?
chez les hommes d’ici je ne vois pas
je suis sûr de n’avoir pas de concurrent dans les pattes
mais elle, de qui tient-elle
sa mâle assurance ?
cet effet mine, et ça fait mal.
Mal.

AIR GRACIEUX

Clarice

Quand l’amour enchaîne les cœurs,
Il cache ses fers sous des fleurs,
On ne voit que l’image des plaisirs les plus séducteurs,
On ignore son esclavage,
On passe des jours enchanteurs.
Mais sitôt que les craintes,
Les soupçons, les plaintes,
Nous font sentir le poids de la captivité,
Quel tourment, quel martyr !

ALLEGRO

Un cœur agité n’aspire qu’après la liberté.

n°18 fanfare et récit

Damon

Ainsi vos feux ont pu s’éteindre !
Ingrate, ai-je tort de me plaindre ?

Clarice

De vos soupçons jaloux je me plains à mon tour.

Damon

Je sais qu’on prépare une fête,
Vous en êtes l’objet.

Clarice

C’est pour vous qu’on l’apprête
Nous avons su votre retour.

Damon

Pour moi ! Non, non, c’est un détour.
D’un autre amant vous êtes la conquête,
Et je sais qu’en ce même jour…

Clarice

Hé bien, monsieur, j’approuve son amour.

n°19 s’envole avec le temps

Clarice

Il n’est point d’ardeurs éternelles,
Depuis un mois nos deux cœurs sont constants.
L’amour, et le temps ont des ailes,
L’amour s’envole avec le temps.

Damon

Je sens par cet aveu redoubler ma colère.

AIR ALLEGRO

Damon

Tremblez pour votre amant,
Ce rival téméraire tombera sous mes coups.
Que ma fureur éclate, et punissons l’offense.
Le seul plaisir de la vengeance
Peut satisfaire un cœur jaloux.
Que ma fureur éclate, et punissons l’offense.

RÉCIT

Clarice

Ah ! Que les amants sont fous.

Damon

L’amour va céder à la haine.

Clarice

Vous me haïssez ?

Damon

Oui !

Clarice

Moi, je vous hais aussi,
Haïssons-nous toujours ainsi,
Cédons à la fureur qui tous deux nous entraîne.

n°20 aggravation en mineur

Damon

Cessez de me désespérer.

Clarice

Vous me haïssez trop pour ne pas m’adorer.

n°21 forlane de la haine réciproque

Damon

Dès le premier jour
dès que je vous vis
je vous ai haïe

Je vous détesterai toujours
mon horreur mon abhorée
à jamais je vous voue
une haine d’amour.

Clarice

Quant à moi
mon ami
je vous
je vous vomis.

n°22 fugato de la zizanie irénique

Clarice et Damon

Ah comme on aime

Ah comme on aime

à se haïr

à se haïr

d’un commun accord

C’est plus facile

C’est plus facile

que de s’aimer

que de s’aimer

et presque aussi fort

Vive la zi-

vive la zi-
zanie

irénique

et vive l’har-

et vive l’har-

harmonie

ironique.

AIR ANDANTE

Damon

Quand on se plaint d’une inhumaine,
On veut la quitter sans retour.
On croit sentir tous les feux de la haine,
Et c’est la flamme de l’amour.

RÉCIT

Damon

Vous faites mon malheur.

Clarice

Hé bien, je vous pardonne.
Ma bonté vous étonne.

n°23 récitatif du genre

Mais votre infamie me libère
je peux faire enfin
tout ce qui me plaît
je ne dois plus d’excuses
aux fanfarons de votre genre !
Votre genre… oui !

Damon

Ah ! C’est moi qui suis outragé !
Florise ! Hélas ! Ton cœur est bien vengé !
Damon gémit sous un joug qui l’accable.

n°24 si je suis

Clarice

Regardez dans mes yeux si je suis si coupable.

AIR ANDANTE

Damon

Deux beaux yeux ont-ils jamais tort ?
Le charme d’un regard si tendre enchaîne mon
courroux,
Et me force à me rendre.
Deux beaux yeux ont-ils jamais tort ?

Quand votre inconstance m’outrage,
Leur douceur calme mon transport,
De l’innocence elle m’offre l’image,
Ah ! Quand ils parlent ce langage,
Deux beaux yeux ont-ils jamais tort !

RÉCIT

Clarice

D’un bal que pour vous on apprête,
Ce prétendu rival n’est que l’ordonnateur,
J’arrangeais avec lui la fête,
Voilà tous nos secrets

Damon

Pardonnez mon erreur.

DUO GRACIEUX

Damon et Clarice

Que jamais aucun ombrage
De nos amours n’interrompe le cours,
Aimons-nous toujours sans partage.

Scène quatrième et dernière : Damon, Clarice, Florise

n°25 Milord Damon

Damon

(en aparté)

Après tous ces virages
ce serment de dernière minute
ne me dit rien qui vaille
– je l’ai perdue, ne rêvons plus.

Je suis un locuteur précoce :
la première a marché si bien
que je me suis montré
trop pressé trop pressant
avec la seconde.

J’ai bâclé les préliminaires
vite effeuillé la fleur
mal traité la question des plis
la complication.

J’ai trop négligé les petits
pétales de la corolle
les petits corollaires.

RÉCIT

Damon Florise

L’amour comble mon espérance,
Je triomphe, je suis heureux.

Florise Damon et Clarice

Ô ciel !

Florise Damon

Je n’ai plus l’espérance, il triomphe, il est heureux.

Clarice *(à Florise)*

Recevez de mes feux une entière assurance.

Damon et Florise se jetant aux genoux de Clarice
Souffrez qu’à vos genoux.

Clarice

Que faites-vous ?

Damon

Juste ciel ! C’est Florise !

Florise

Perfide !

Clarice

Quelle est ma surprise !

n°26 cuir ou dentelle

C’est une fille qui m’a conquise ?
mais alors de quel genre est-elle ?
plutôt dentelle ou plutôt cuir ?

Damon

Une épée de bois ?

Des postiches ?

L’honneur viril est bafoué !

La conquête est truquée !

Florise

Si tu l’oses, venge-toi,
Punis-moi d’avoir charmé ta fidèle Clarice.

Damon

Je rougis de mon injustice. Mon cœur a-t’il pu vous trahir ?

Ah ! c’est à vous de m’en punir ;

Oui ! Je vous ai fait une offense qui me rend indigne
du jour…

N’écoutez que votre vengeance…

Florise *(à Clarice)*

Je n’écoute que mon amour.

Damon

Ah ! Je sens tout le mien renaître, et je veux suivre à
jamais votre loi.

n°27 trop tard joli monsieur !

Florise

Trop tard joli monsieur
vous qui nous avez réunies
par la trahison
vous n’allez pas nous séparer
par un accès de sincérité.

Clarice

Sachez-le
entre nous
nous nous prodiguons réciproquement
prodigieusement mieux

(rejointe par Florise)

la plus douce et la plus
appuyée des caresses
qui passent à l’as quand
vous faites l’impasse
sur nous

Sachez joli monsieur
vous qui nous avez réunies
que nous nous prodiguons
la plus appuyée des caresses
quand vous faites l’impasse sur nous.

Florise *(à Damon)*

Ce dédit déchiré vous en laisse le maître,
Et je vous rends ce gage de ma foi,
Je vous enlève une conquête ?

Clarice Damon

Ce malheur ne peut me troubler,
Mille autres cœurs pourront me consoler.
Livrons-nous au plaisir,
Jouissons de la fête.

TRIO

Que notre tendresse renaisse sans cesse,
Goûtons à jamais ses attraits.
Inspirons sans cesse l’ivresse de la tendresse,
Mais n’aimons jamais, n’aimons jamais.

Clarice

Faisons triompher nos charmes,
Tout doit nous rendre les armes,
Tous les cœurs sont à nous,
Une belle qui soupire,
Renonce à ses droits les plus doux.
Aimer, c’est perdre son empire.

TRIO

Inspirons sans cesse l’ivresse de la tendresse etc…

n°28 à l’unisson !

Jouons, jouons !
Jouons, jouons !
Jouissons, jouissons !
Jouissons, jouissons !
à l’unisson !
à l’unisson !

BALLET :
MARCHE

n°29 première forlane

DEUXIÈME FORLANE

AIR

Damon Clarice

Sous vos lois l'amour me rappelle ;
Sans vous belle Florise, est-il un sort heureux ?
Je vous prenais pour un monsieur
Mais dans ces habits je vous trouve encor plus belle
Et cette légère erreur où m'égarèrent mes yeux,
Vous a rendue plus chère à mon cœur amoureux

PREMIÈRE ALLEMANDE EN TAMBOURIN
DEUXIÈME ALLEMANDE EN TAMBOURIN

n°30 bossa menuet

n°31 tendre menuet

Clarice

Notre tendresse renaisse
Sans cesse l'ivresse
Sans cesse la tendresse

Florise

Notre tendresse renaisse
Sans cesse
Inspirons sans cesse
L'ivresse de la tendresse

Damon

Sans cesse l'ivresse

n°32 vaudeville

Clarice (à Florise)

Il nous fallait plus qu'un amant
pour effacer tous nos tourments

Puissent mes charmes
sécher vos larmes
et mon corps combler vos désirs

Le déni
et l'ennui
ont trop nui à nos plaisirs (bis)

Florise (à Clarice)

L'identité n'est qu'un décor
il faut en affranchir nos corps

On est bien bête
si l'on s'arrête
à cet air qui nous donne un genre

Le déni
et l'ennui
sont vaincus par nos plaisirs (bis)

Damon

(au couple Florise-Clarice)

Qui se laisse par tout charmer
connait mieux le bonheur d'aimer

Une moustache
qui se détache
et vos désirs changent de genre

Florise, Clarice et Damon

Qui se laisse par tout charmer
connait mieux le bonheur d'aimer

Une moustache
qui se détache
et vos désirs changent de genre

L'identité n'est qu'un décor
il faut en affranchir nos corps

On est bien bête
si l'on s'arrête
à cet air qui nous donne un genre

(sur l'air de l'Allemande)

Le goût du jour et de l'instant
mène la danse des amants

Sans faire un drame
rendons les armes
et la parole à notre instinct

Qui s'est donné le mal d'aimer
a le droit de s'abandonner,
s'abandonner.

(reprise de la première Allemande)